

## **Alphamania, le comédien en relation avec le verbe**

Paul-François Sylvestre

Numéro 62, mai 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42455ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sylvestre, P.-F. (1991). Compte rendu de [Alphamania, le comédien en relation avec le verbe]. *Liaison*, (62), 42–42.

# Alphamania

## Le comédien en relation avec le verbe

par P.-F. Sylvestre

La nouvelle production de la seule troupe francophone en Ontario au service du théâtre de marionnettes, la troupe Gestes, a nécessité pas moins de huit mois de travail intensif de la part de Diane Bouchard, directrice artistique, Joël Richard, dramaturge et metteur en scène, Benoît Auger, comédien-plasticien, et Carole Bélanger, également comédienne-plasticienne. Cette production s'intitule **Alphamania**, une pièce qui allie la commedia dell'arte, le théâtre de marionnettes, ainsi que le théâtre d'ombres et d'objets.

Les objets, on le devine au seul titre de la pièce, sont le plus souvent des lettres. Chacune d'elles a exigé un travail de précision, la conception et la réalisation s'étalant parfois sur deux, trois ou quatre semaines pour une seule lettre! Tout au long de la pièce, les comédiens qui jouent le rôle de scientifiques entrent en relation avec les objets qui les entourent, principalement le monde

des lettres à qui ils déclarent la guerre. Les trois scientifiques, qui se nomment Alpha, Bêta et Epsilon, perdent la parole au cours de cette guerre. Ils devront apprendre qu'on peut manipuler les lettres à condition de les respecter, parce qu'une lettre fait partie d'un mot, qu'un mot fait partie de la parole, que la parole fait partie de la vie.

Bien que la pièce d'une durée de 55 minutes s'adresse à un très jeune public, de 5 à 11 ans plus précisément, le texte fourmille de termes parfois assez rébarbatifs, il me semble, pour ce genre d'auditoire. En voici quelques exemples : A phénicien, deuxième millénaire, docteur en lettres, Prix Nobel de lettrologie, alphabétologie... À n'en point douter, cette pièce métaphorique ne saurait être vue sans faire usage au préalable du guide pédagogique qui l'accompagne. L'enseignant doit préparer ses élèves au spectacle qui se déroulera sous leurs yeux, dans un jeu d'ombres et, surtout, dans une démonstration de marionnettes peu conventionnelles.

Comme toute relation revêt un caractère intimiste et que **Alphamania** repose essentiellement sur l'inter-relation des Hommes et des Mots, c'est en petits groupes avertis qu'il faut assister au spectacle, préférablement dans un cadre d'intimité. Si la pièce ne m'a pas semblé susciter une participation active des enfants, elle a cherché — mais a-t-elle réussi? — à faire apprécier le cérémonial qui lie les lettres aux humains, à témoigner de la vie des lettres et, surtout, à mettre un jeune public à l'écoute des lettres.

Présentée d'abord à l'école Gaston-Vincent, d'Ottawa, puis au Musée canadien des civilisations, **Alphamania** a figuré au programme de Contact ontariois et du Festival du livre des Outaouais, en avril dernier. La troupe Gestes souhaite maintenant partir en tournée. Elle doit s'assurer que le terrain est bien préparé et, pour ce faire, compter sur la collaboration du corps enseignant.

Diane Bouchard  
et le geste de  
la marionnette

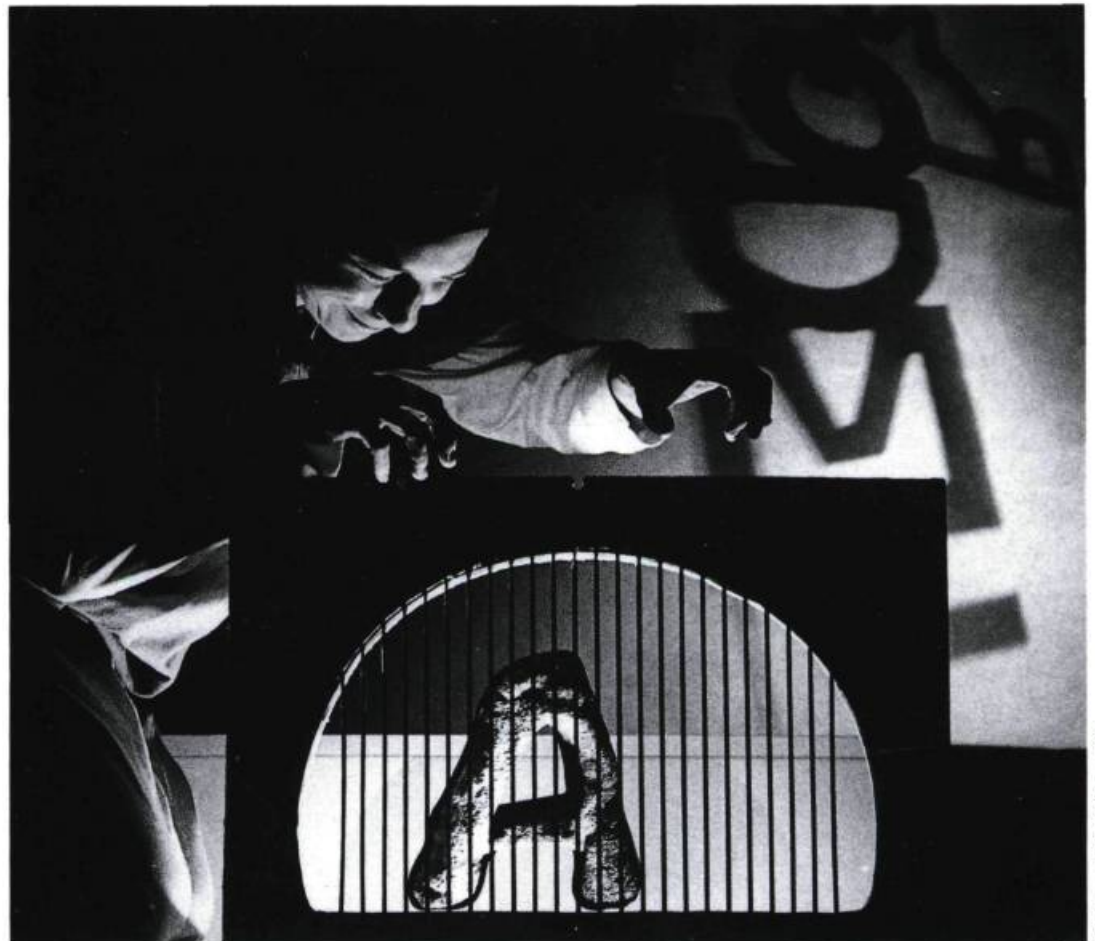


Photo : Jules Villemaire